



L'ANDÈS, l'association française des docteurs, rassemble les docteurs de toutes disciplines, quels que soient leur âge, leur statut professionnel, qu'ils résident en France ou à l'étranger. Nos missions : promouvoir le doctorat, mettre les talents des docteurs au service de la société, et développer un réseau fédérateur de docteurs.

L'ANDÈS est particulièrement préoccupée par la situation des docteurs en France, ressources rares et précieuses dont le potentiel est largement sous-exploité. Cette problématique dépasse de beaucoup nos problèmes d'avenir personnel, car elle est révélatrice du retard que prend la France dans sa préparation aux défis d'une société et d'une économie fondées sur la connaissance. **Nous souhaitons à travers ce texte vous livrer notre diagnostic, et pointer les grands axes d'actions sur lesquels il nous semble prioritaire d'agir à court terme.**

La France se retrouve dans une situation paradoxale. Tandis que la pénurie de main d'œuvre hautement qualifiée caractérise le marché de l'emploi des principales nations développées, notre pays se distingue non seulement par le sous-emploi qualitatif et quantitatif des docteurs (chômage important, faibles salaires et forte précarité), mais aussi par la faiblesse du taux de docteurs dans la population active (1,5 à 2 fois inférieur à celui des Etats-Unis, Japon, Grande-Bretagne ou Allemagne). Curieusement, ces tendances coïncident avec la faiblesse des investissements de la France en matière de recherche et d'innovation, et avec un système d'enseignement supérieur atypique dont chacun s'accorde à penser qu'il est urgent de faire évoluer.

Pourtant, **les docteurs peuvent apporter des réponses essentielles à trois grands défis de notre temps : le défi économique de la concurrence par l'innovation, le défi social et politique de l'adaptation au changement et à la complexité du monde, le défi culturel et sociétal de la préparation du futur.**

Sur le plan économique, pour accélérer la croissance et développer les gisements d'emplois de demain, notre pays doit miser sur les activités à haute valeur scientifique et technique. Dans cette perspective, les docteurs représentent des vecteurs essentiels des processus innovants, comme passeurs de nouveaux savoirs, mais également comme initiateurs de démarches nouvelles. L'exemple du dynamisme de l'économie américaine montre que ce sont surtout les métiers au carrefour de la science, de l'économie et de la société, qui sont au cœur du processus de création de richesses économiques et intellectuelles dans une société de la connaissance. Il s'agit des activités des entreprises innovantes et "jeunes pousses" directement fondées sur la science, les nouveaux services intensifs en savoirs ("KIBS" : Knowledge-Intensive-Based-Services), et l'ensemble des activités de médiation permettant de transformer une problématique so-

cio-économique ou sociétale en problématique de recherche. Ces métiers et activités nécessitent des compétences scientifiques et techniques, capacités d'innovation, de gestion des coûts et du risque, d'esprit critique et d'initiative, pour lesquels les docteurs sont tout particulièrement qualifiés. Or, dans tous ces domaines, principales sources des emplois et des richesses de demain, la France est cruellement en retard, et ce retard s'accroît.

Les docteurs ont également un rôle à jouer dans les secteurs traditionnels, où nos entreprises tardent pour la plupart à s'adapter aux défis d'une économie fondée sur le renouvellement permanent des produits et des services. Une présence plus large des docteurs aux postes décisionnels et stratégiques favoriserait le développement d'une culture de la recherche et de l'innovation, nécessaire à la compétitivité sur les marchés internationaux. Ainsi, sur les aspects relatifs au secteur privé, **nous proposons de miser sur les docteurs comme moteurs de l'innovation et de la croissance fondée sur les savoirs. Dans cette perspective deux axes d'action se dégagent : d'une part lancer une dynamique vigoureuse de création de ces nouvelles activités fondées sur les savoirs et la science, d'autre part favoriser une présence plus importante des docteurs à des postes de responsabilité dans les entreprises traditionnelles.**

Au-delà des seules entreprises, toutes nos organisations, collectivités, administrations et gouvernements, sont de plus en plus confrontées à des problèmes dans lesquels la compréhension des systèmes complexes (humains, économiques, environnementaux), l'innovation technologique et les questions de recherche fondamentale jouent un rôle important et se trouvent interconnectés. Ces questions ne peuvent être résolues par les approches classiques, et nécessitent des professionnels capables d'imaginer des approches innovantes. La formation doctorale développe de manière générale l'aptitude à la gestion de la complexité et de l'incertitude, et la capacité d'inventer des solutions adaptées à des problèmes nouveaux. Les docteurs constituent un vivier de professionnels hautement qualifiés, capables de décider et d'agir dans ces environnements complexes et de gérer des risques multifformes. Ils offrent par conséquent des compétences rares qui deviennent stratégiques pour la plupart des secteurs de la société et de l'administration, ainsi que pour la gouvernance des collectivités. En agissant au sein de ces organisations, ils peuvent accélérer la nécessaire modernisation de celles-ci. **Une réponse à ce deuxième défi de l'adaptation à la complexité, passe donc par la mise en place d'initiatives pour favoriser une irrigation plus large des docteurs dans les diverses organisations de nos sociétés, jusqu'aux postes privés et publics les plus stratégiques.**

Toutefois, la réponse à ces deux défis ne sera efficace et pérenne qu'en améliorant l'efficacité de notre système de recherche et d'enseignement supérieur, afin qu'il puisse pleinement répondre au défi de la préparation du futur. Pour des raisons historiques notre dispositif d'enseignement supérieur s'est construit par empilement, ce qui a abouti à une organisation pléthorique, cloisonnée, et qui au final s'avère paralysante. A ce handicap structurel s'est rajouté l'effet d'un manque de moyens chronique et patent au regard des ambitions affichées. Ces handicaps le rendent incapable d'assumer pleinement ses missions principales, à savoir le développement et

l'entretien d'un potentiel de recherche de haut niveau, ainsi que la formation de l'ensemble des diplômés aux enjeux et besoins d'une société de plus en plus imprégnée de sciences et de savoirs. Les blocages dont souffre notre dispositif de recherche et d'enseignement supérieur freinent son évolution, encouragent implicitement des pratiques archaïques, et entretiennent un manque d'ouverture au monde économique et plus généralement à la société. Le manque d'attractivité qui en découle ne lui permet pas de retenir les meilleurs potentiels français ou étrangers. **Réformer en profondeur notre système de recherche et d'enseignement supérieur s'impose pour libérer les chercheurs et enseignants chercheurs des contraintes qui pèsent sur leur activité, et dessiner les contours d'un système organisé non plus vers la sélection d'une petite élite mais vers le développement des talents dans leur diversité.**

Trois grandes questions peuvent ainsi être adressées aux responsables politiques que vous êtes :

- **Comment inciter les décideurs économiques français à reconnaître, mobiliser et valoriser les compétences et talents divers des docteurs ?**
- **Comment permettre aux docteurs d'irriguer largement les diverses organisations de nos sociétés, et en particulier nos collectivités et administrations, jusqu'aux postes privés et publics les plus stratégiques ?**
- **Comment libérer notre système d'enseignement supérieur et de recherche des contraintes qui pèsent sur lui, pour en faire le creuset d'une économie et d'une société de la connaissance, dynamiques et ouvertes sur le monde ?**

Par ce courrier, nous avons voulu présenter les rôles importants et divers que les docteurs peuvent jouer, au-delà du seul objectif de production scientifique, dans un projet général permettant à la France de relever les grands défis du long terme. De ce diagnostic se dégagent ainsi plusieurs pistes d'action, sur lesquels nous travaillons. **L'ANDÈS, sans appartenance politique partisane, se tient à votre disposition pour apporter sa contribution dans la recherche de réponses à ces enjeux majeurs pour la société française.**

Dr Benoît Braïda, Président de l'ANDÈS